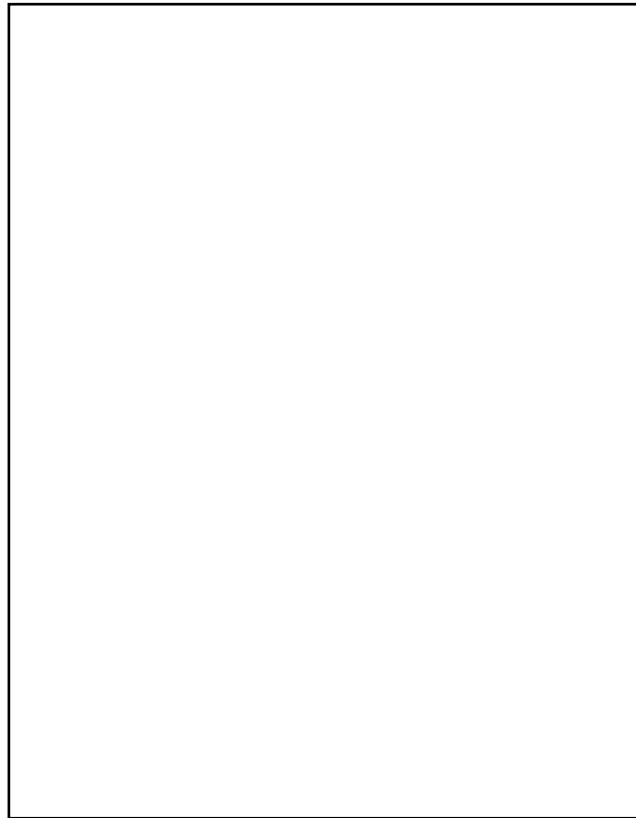
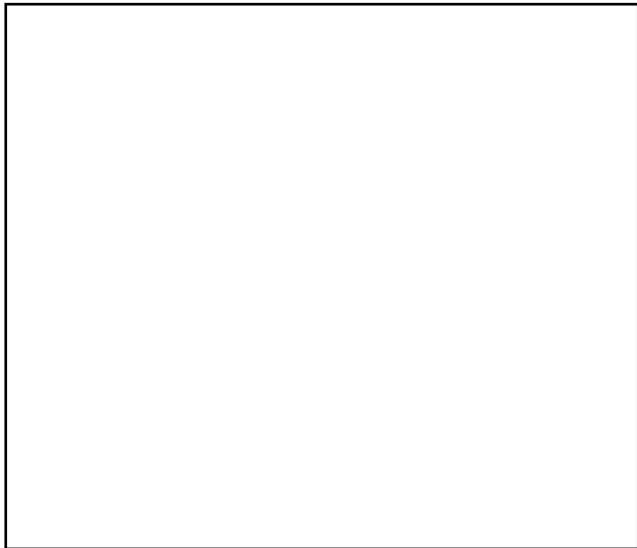


LE PIC NOIR



Publication annuelle du
Club
d'Ornithologie
Moutier

Activités 2016 — Notre nature — COMgags № 43 — Janvier 2017





Le Pic noir

Bulletin annuel du Club d'Ornithologie de Moutier

XXXVIII année – N° 43 Janvier 2017

CLUB
D'ORNITHOLOGIE
Étude et protection
des oiseaux
2740 Moutier
CCP 25 — 13 751 — 3
CH93 0900 0000 25 013 751 3

Jean-Claude Gerber



Travaux aux étangs de Grandval

Jean-Daniel Houriet



Leçon de natation

Présidence et animation
Secrétariat et finances
Sorties dans la nature
Gestion des biotopes
Gestion des nichoirs
Rédaction du Pic noir

Assesseur

Sébastien Gerber
Gilberte Houriet
Christian Lehmann
Jean-Daniel Houriet
Pierre Zimmermann
Jean-Claude Gerber
Alain Saunier
Frédy Mercerat

seba.gerber@bluewin.ch
gilhouriet@hispeed.ch
chrisomanatile@bluewin.ch
jdhouriet@hispeed.ch
pyzimmermann@yahoo.fr
nature.gerber@bluewin.ch
a.saunier@bluewin.ch
f.mercerat@bluewin.ch

SOMMAIRE

- 2 La page du président
- 3 Dernières nouvelles
- ACTIVITÉS 2016**
- 4 Travaux d'entretien et nouveau panneau d'information aux étangs
- 5 Pique-nique annuel
- 6 Migration au rythme des saisons
- 7 Sortie dans le Doubs français
- 10 Dans le parc régional du Thal
- 12 Souper au Banneret Wisard
- 13 Contrôle des nichoirs à la Foule
- NOTRE NATURE**
- 14 Notes de terrain 2016
- 16 Portfolio
- 18 Affût photo : surprises à Chasseral
- 19 Phénomènes physiques surprenants
- 20 Ornithologie dans l'Okavango
- 22 Colonisation d'une mare de jardin par les libellules
- 23 COM GAGS
- 24 Nouvelle publication
Vœux 2017

Le Pic noir est imprimé sur papier recyclé par l'entreprise Roos SA à Créminal

© COM janvier 2017 Tirage : 400 ex

Toute reproduction du contenu du Pic noir est autorisée à condition de mentionner clairement la source.



La page du président

L'année passée, sur cette même page je vous parlais d'un documentaire intitulé « Demain ».

J'avais émis un souhait : que le plus grand nombre d'entre nous puisse le voir.

Une année après, l'effet « Demain » est bel et bien là, un mouvement est en route et à l'échelle de nos régions plein de petits projets sont en gestation. En voici quelques-uns : Jardins individuels ou communautaires cultivés selon les principes de la permaculture, système d'échange local (échange de services ou de matériel avec une monnaie commune), développement d'une monnaie locale, création d'une association permaculture de l'arc jurassien pour la mise en réseaux de projets et l'accompagnement de ceux-ci, etc.

Pourquoi parler de tout ça dans une revue d'ornithologie ?

Parce que la grande majorité de ces projets, voire l'ensemble de ceux-ci, s'inscrivent dans trois grands principes qui sont les suivants : prendre soin de la Nature, de l'Homme et partager équitablement son surplus de ressources.

Tout ceci est pour ma part annonciateur d'un changement bénéfique notamment pour la Nature qui nous est si chère.

Quoi de plus réjouissant que d'entendre parler d'oiseaux dans l'aménagement d'un jardin potager et de plus de les considérer comme alliés auxiliaires en les favorisant par tout un tas de mesures (plantations d'arbres fruitiers, d'arbustes sauvages indigènes, offre de nichoirs, de point d'eau, etc.) !

J'ose espérer que ce Pic Noir n° 43 vous procure bien du plaisir en le lisant et en contemplant ses images. Je profite de cette page pour remercier le comité dans son ensemble qui contribue à la bonne marche de notre club. Un merci tout particulier aux personnes qui travaillent dans l'ombre. Je pense notamment au secrétariat et à la caisse qui ne se limitent pas à ces deux tâches. Merci aussi aux infatigables et fidèles rédacteurs, dessinateurs, photographes du Pic Noir. Ma reconnaissance va aussi à tous nos membres et amis, ainsi qu'à tous nos sponsors qui de près ou de loin font vivre le COM.

Pour 2017 que tout ce dont vous avez besoin pour passer une année sereine et agréable se déroule et coule comme le trille du troglodyte !

Sébastien Gerber



Dernières nouvelles

Vautours menacés

Le Vautour à tête blanche est l'un des quatre vautours africains classés en danger critique d'extinction par l'Union Internationale pour la conservation de la nature. Les trois autres sont le Vautour charognard, le Vautour africain et le Vautour de Rüppell.

La triste particularité du Vautour à tête blanche est la rapidité de son déclin. Il n'y a pas si longtemps, en 2007, le monde scientifique le considérait encore seulement comme vulnérable. Ce n'est que récemment, en 2015, que le monde s'est rendu compte du danger qu'encourait *Trigonoceps occipitalis*.

<http://www.especies-menacees.fr> / 31 octobre 2016



Comptage des Milans royaux aux dortoirs

En Suisse, depuis 2009, les Milans royaux aux dortoirs sont recensés deux week-ends par hiver, en novembre et janvier, afin d'établir l'évolution de la population hivernante. Ces recensements sont coordonnés par Adrian Aebischer, qui nous livre les résultats du comptage des 26-27 novembre 2016 auxquels ont participé 129 bénévoles :

- Quatre nouveaux dortoirs ont été trouvés en automne 2016 ;
- 49 des 56 dortoirs contrôlés étaient occupés, dont 20 abritaient plus de 100 individus (max. de 349 à Eichberg SG) ;
- Nombre total : 4230 Milans royaux. Il s'agit du nombre le plus important depuis le début des comptages ;
- Les 8 dortoirs romands ont hébergé au total 773 Milans royaux.

<http://www.especies-menacees.fr> / 12 juin 2016



La génétique pour détecter des espèces rares – l'exemple du Triton crêté

Le Triton crêté fait partie des espèces les plus rares de Suisse. La découverte d'indices de sa présence est souvent malaisée, car il vit la plupart du temps dans des zones marécageuses difficiles d'accès et encombrées par la végétation aquatique. Par conséquent, l'observation directe est souvent compliquée. La détection de traces d'ADN ne nécessite qu'un échantillon d'eau, qui suffit à établir la présence du Triton crêté. Son ADN se répand largement dans l'eau par l'intermédiaire de ses excréments, de son urine ou des cellules issues de son corps. Une étude pilote faite dans le canton de Lucerne a pu démontrer l'efficacité de cette méthode de détection et même attester de la présence de cette espèce dans un secteur où il était considéré comme absent.

Hintermann & Weber, novembre 2016

Grenouille arboricole victime d'un champignon *Agalychnis lemur* est une petite grenouille d'Amérique centrale. Son déclin est récent : au début des années 2000, l'espèce était commune au Costa Rica et au Panama, puis sa population a chuté de 80 %



en l'espace d'une décennie. La grenouille lémur arboricole est en fait l'une des nombreuses espèces victimes de la chytridiomycose, maladie fongique qui ravage les populations de batraciens depuis près de 20 ans.

<http://www.especies-menacees.fr> / 17 mai 2016



Principales activités du club

Travaux d'entretien des étangs de Grandval

20 février

Six membres sont présents à cette première journée de travail aux étangs des Préaies à Grandval. Un fil électrique a été posé le long de la barrière pour éviter que les chèvres ne prennent la clé des champs¹. La table de pique-nique a été démontée et de nouvelles planches ont été préparées par Jean-Daniel.

¹ Pourtant, en septembre, cela ne les a pas empêchées de prendre la poudre d'escampette, de traverser les rails et d'aller boulotter les rosiers du voisin !

6 mars

Alors que Sylviane peint les planches de la nouvelle table de pique-nique, les autres membres s'occupent à aménager le tronçon sud du sentier. Constamment inondé en cas de pluies, il était nécessaire de le rehausser. Une natte antivégétation a été posée et couverte par une épaisse couche de chaille, puis de groise. Le travail a été facilité par l'utilisation d'une brouette à moteur et d'une petite rétropelleuse louées pour l'occasion.

23 avril

Il s'agissait de préparer la place de pique-nique : creusage et nivelage du sol, pose d'une couche de groise et de quatre grandes pierres pour supporter les deux bancs. Puis les deux plateaux de la grande table ont été fixés sur les supports existants. Les quatre petits ponts enjambant les ruisselets ont également été élargis pour permettre le passage de certaines machines (photo ci-contre). Enfin, quatre nouvelles chèvres ont pris possession de leur nouveau domaine et se chargeront de contenir la poussée des roseaux et autres plantes ligneuses.

3 décembre

Ces derniers travaux de l'année ont permis de réparer la barrière aux chèvres qui devra sans doute être rehaussée au printemps pour éviter leur fuite ! Les restes de buissons d'épineux, peu broutés par les chèvres, ont été partiellement fauchés – la débroussailleuse a rendu l'âme assez rapidement – et le sentier d'observation, envahi par les buissons, a également été dégagé.

jcg



Jean-Claude Gerber



Alain Saunier



Jean-Claude Gerber

Peu praticable lors des périodes de pluies, la partie sud du sentier d'observation a été complètement réaménagée. L'utilisation d'une brouette à moteur – avec Jean-Daniel aux commandes – et d'une rétropelleuse – remarquez le sérieux du président – a facilité le transport de la chaille et de la groise.



Alain Saunier

Sous le regard des chèvres, Jean-Daniel, Christain et Jean-Claude aménagent la nouvelle place de pique-nique.



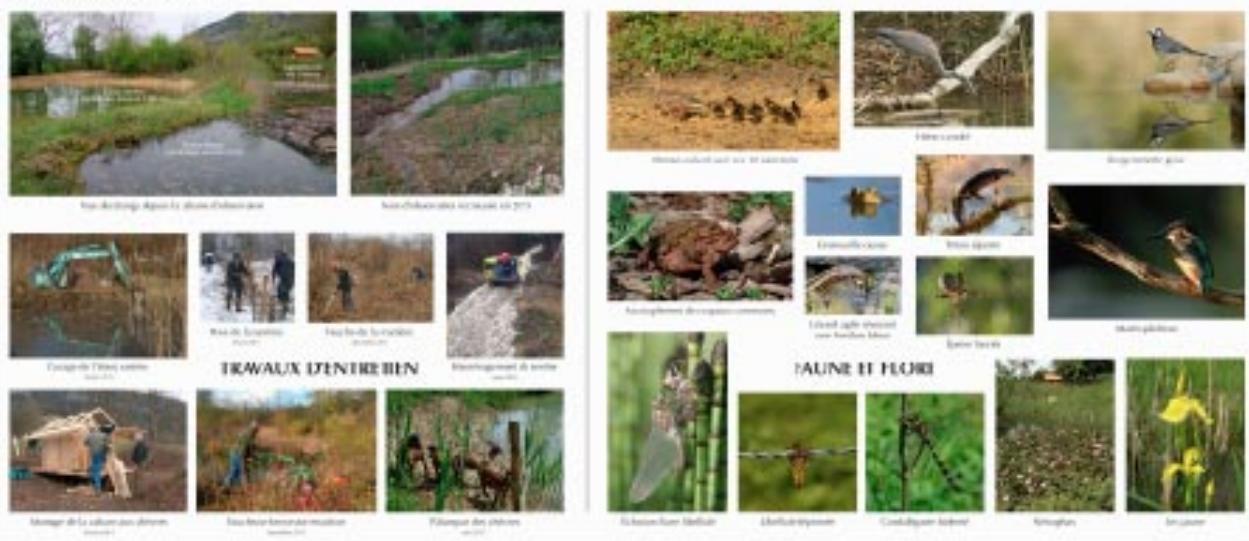
23 avril Nouveau panneau d'information

LES ÉTANGS DES PRÉAIES

C'est en 1986 que le club d'entomologie de l'Université TCD a pu, contact avec la biogéographe de Glandore, faire l'entomogénie d'une sous-espèce. Ce fossile choisi en pâture montagnes bien exposé au soleil, se prétait admirablement à ce genre de biologie. Il fut alors conservé au sein de l'Institut. Les grands fossiles de trépied étaient trouvés en 1988 et les stumps furent intégrés à l'ensemble souterrain (3 juillet 1989). Enfin lorsque, un reglement fut élaboré et, déclaré, tout fossile sera protégé et communiqué.

Un autre obligation consiste les visiteurs à une man d'éteindre emporté d'origine manuscrite. Les deux étangs peuvent être observés à partir de la cabane dans laquelle vous vous trouvez. Un étang de décarcation, siège en transmettre, filtre l'assise d'eau en provenance du ru de la Roche.

Elle est la réserve communale des Petites, occupant une surface assez limitée, sa biodiversité est remarquable. Haies, bosquets, prairies humides, lisse et talus sec, friches, étangs, ruisseaux, ruisseau... favorisent la présence d'une flore et d'une faune extrêmement riches. Pour maintenir cette diversification, une bonne gestion du site reste primordiale : taillage régulier de la végétation herbacée, taille des haies, « coupe » des étangs et de la mare, etc. A cet effet, en membres du CC44-consacrant annuellement plusieurs semaines à ces différents travaux. En complément, pour lutter contre l'embroussaillissement, quelques arbres peuvent être mis en place.



En avril 2016, aux étangs des Préaies gérés par le COM, un nouveau panneau d'information a été posé à l'entrée de la cabane d'observation. Il présente brièvement l'historique des aménagements de cette zone humide, les travaux nécessaires à son entretien, ainsi que des exemples de plantes et d'animaux typiques liés à ce milieu.

14 août Pique-nique annuel

Programmé initialement à la cabane forestière d'Eschert, le pique-nique annuel du COM a finalement eu lieu autour de la nouvelle table récemment réaménagée aux étangs de Grandval. Sous un soleil radieux, une vingtaine de personnes a participé à ce moment convivial, en pleine nature, en présence des chèvres étonnées d'un tel rassemblement.

icg



Jean-Claude Gerber



9 avril Migration au rythme des saisons¹

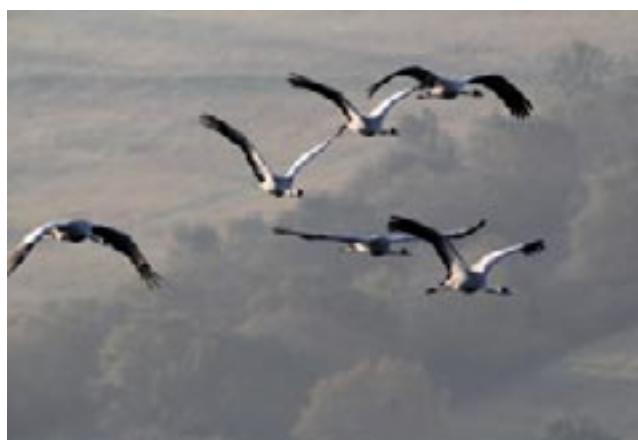
En avant-première mondiale, la projection du film « Migration au rythme des saisons », de notre membre Francis Hengy, a connu un succès inespéré. Près de 220 personnes ont assisté à sa projection au Cinoche de Moutier, si bien qu'il a fallu organiser une deuxième séance. L'entrée était libre, mais la collecte organisée à la sortie a permis de couvrir une grande partie des frais du COM qui avait mis sur pied cette projection publique.

L'apéro, préparé par Aurèle Morf, et les amuse-gueule du P'tit Mag ont accueilli les spectateurs à la sortie du Cinoche dans une ambiance chaleureuse. Félicitations à Francis pour son magnifique film sur les grues cendrées qui a nécessité de nombreuses heures de déplacements, de contacts, de recherches et d'affûts à travers l'Europe, de Gibraltar à la Suède, sur plus de quatre ans.

Le DVD est disponible à l'adresse suivante au prix de CHF 20.- (+ 3.-de port éventuel):

Francis Hengy
Champs du Chêne 31F
2742 Perrefitte
francish@bluewin.ch
032 495 12 12

jcg



Francis Hengy

Francis Hengy



Francis Hengy

¹ À signaler le passage d'une trentaine de grues dans notre région, au début du mois de mars (voir les notes de terrain à la page 14)

Couverture du DVD



11 et 12 juin Week-end dans le Doubs français

La basse vallée du Doubs, en aval de Dôle, est une large plaine alluviale où les cultures alternent avec de vastes pâtrages. Le cours du Doubs y est très sinuex et bordé de forêts de feuillus. À Petit-Noir, un ancien méandre s'est mué en une vaste roselière. Par endroits, la rive est formée d'une falaise sablonneuse particulièrement propice aux hirondelles de rivage et aux guêpiers. Les bancs de sable sont également bien développés, mais peu visibles à cette période en raison du niveau élevé du fleuve. De ce fait, les abords du Doubs étaient peu accessibles, état accentué par une forte densité de la végétation rivulaire.

Partis tôt le samedi matin dans deux petits bus conduits par Christian et Jean-Daniel, les treize membres présents ont tout d'abord visité la réserve naturelle nationale de l'Île du Girard, au sud de Dôle, et accessible depuis le petit village de Gévry. Située à la confluence du Doubs et de la Loue, à moins de 200 m d'altitude, elle abrite une biodiversité assez remarquable.

Le groupe s'est principalement déplacé le long de la digue qui, par sa végétation proche des prairies sèches, contraste avec les vastes zones humides des alentours. Gratifié d'une météo changeante, chaude et orageuse, il a toutefois réussi à passer entre les gouttes et à faire d'intéressantes observations. Et un des points forts a été la capture d'une Couleuvre à collier par Alain, sous une tôle en fer, transmise bientôt à Gil pas trop rassurée quand même...

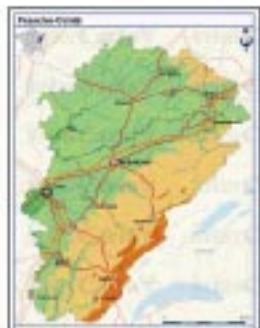


Jean-Claude Gerber

Chacun a pu observer et photographier la couleuvre à collier, un reptile typique des milieux humides



Alain Saunier



Jean-Claude Gerber



Alain Saunier



Alain Saunier



Alain Saunier



Jean-Claude Gerber



Jean-Claude Gerber

**Oiseaux (72 espèces)**

Grand Cormoran
Canard colvert
Héron cendré
Héron bihoreau
Grande aigrette
Aigrette garzette
Cigogne blanche
Cygne tuberculé
Buse variable
Milan royal
Milan noir
Busard Saint-Martin
Faucon crécerelle
Faucon hobereau
Faisan de Colchide
Râle d'eau
Foulque macroule
Grue cendrée
Œdicnème criard (deux individus)
Petit Gravelot
Chevalier cul-blanc
Goéland leucophée
Pigeon ramier
Tourterelle turque
Tourterelle des bois (chant)
Coucou gris (chant)
Martin-pêcheur d'Europe
Guêpier d'Europe
Pic épeiche
Pic épeichette (chant)
Pic vert (chant)
Alouette des champs (chant)
Hirondelle rustique
Hirondelle de fenêtre

Hirondelle de rivage
Bergeronnette grise
Bergeronnette printanière

Troglodyte mignon (chant)

Accenteur mouchet (chant)

Rougegorge familier (chant)

Rossignol philomèle (chant)

Gorgebleue à miroir (chant)

Rougequeue noir (chant)

Tarier pâtre (chant)

Merle noir (chant)

Fauvette à tête noire (chant)

Fauvette des jardins (chant)

Fauvette grisette (chant)

Rousserolle verderolle (chant)

Rousserolle effarvatte (chant)

Pouillot véloce (chant)

Mésange charbonnière (chant)

Mésange bleue (chant)

Grimpereau des jardins (chant)

Pie-grièche écorcheur (chant)

Pie bavarde (chant)

Geai des chênes (chant)

Choucas des tours (chant)

Corbeau freux (chant)

Corneille noire (chant)

Étourneau sansonnet (chant)

Loriot d'Europe (chant)

Hirondelle rustique

Hirondelle de fenêtre

Moineau friquet
Pinson des arbres
Linotte mélodieuse

Chardonneret élégant
Verdier d'Europe
Grosbec casse-noyaux

Bruant des roseaux (chant)

Bruant jaune (chant)

Bruant proyer (chant)

Reptiles

Couleuvres à collier (chant)

Orvet (chant)

Lézard des murailles (chant)

Amphibiens

Grenouille rieuse (chant)

Mammifères

Chevreuil (brocard) (chant)

Quelques insectes

Caloptéryx (chant)

Vulcain (chant)

Quelques plantes

Panicaut (chant)

Orchis bouc (chant)

Orchis pyramidal (chant)

Bardane (chant)

Mélampyre des prés (chant)

Vipérine (chant)

Nénuphar jaune (chant)

Renouée du Japon et autres espèces (chant)

envahissantes (chant)

jcg

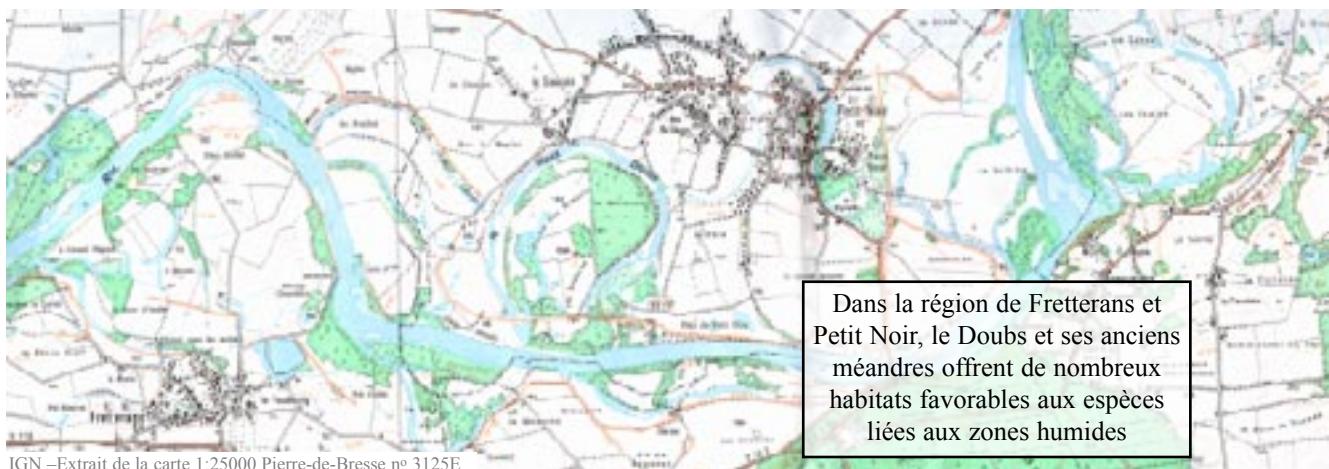
De haut en bas :

Christian, François, Jo et Gil perdus dans les hautes herbes
Un magnifique Orchis bouc « capturé » par Jean-Daniel
Un Vulcain côtoie un Fadet commun
Accouplement de Caloptéryx éclatants



Après le pique-nique de midi, les participants ont rejoint les bus et se sont dirigés vers Petit Noir, but de la sortie dominicale, avant de rejoindre l'hôtel Bach à Chaussin pour y souper et passer la nuit. Dimanche, la grisaille envahit toute la région et c'est sous une pluie intermittente que nous poursuivons nos observations le long du Doubs, notamment dans la région de Fretterans et du Vieux Doubs près de Petit noir. Près de la roselière, nous entendons bien-

tôt les chants de la Rousserolle verderolle, de la Rousserolle effarvatte et du Bruant des roseaux. Dans les zones de pâture s'observent le Tarier pâtre, le Bruant proyer, le Bruant jaune et la Fauvette grise. Dans les arbres chantent le Loriot, le Coucou gris et la Tourterelle des bois. Au-dessus de l'eau volent le Martin-pêcheur, l'Hirondelle de rivage et le Guêpier. Et en face, sur l'autre rive, Séba parvient à repérer avec ses jumelles deux Œdicnèmes criards,



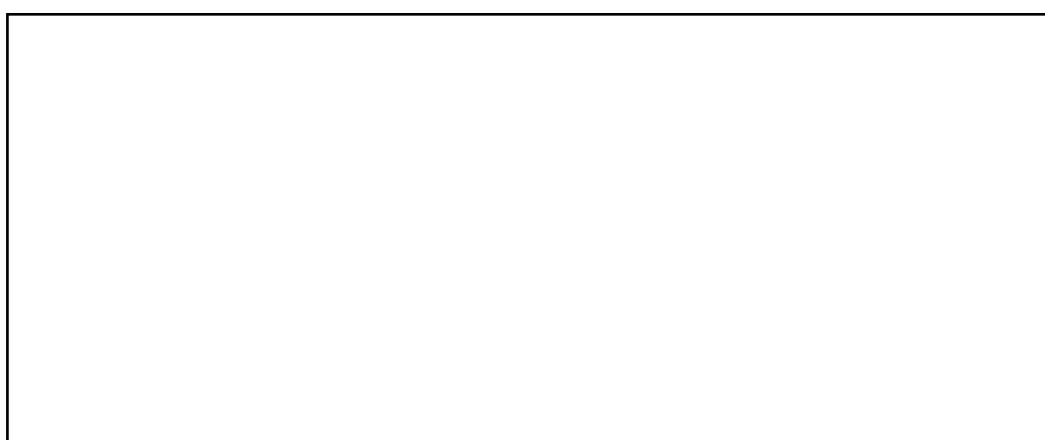
Alain Saunier

un grand limicole difficile à observer.

Dans l'après-midi, un peu frustrés par cette météo humide, nous décidons de rejoindre les bus et de rentrer en Suisse. Malgré cela, ce week-end passé dans la basse vallée du Doubs a permis de faire de nombreuses observations d'oiseaux rarement observés chez nous (voir la liste à la page précédente).

Jean-Claude Gerber

Malgré une météo peu favorable, d'intéressantes observations ont été faites le long du Doubs et sous les parapluies...





18 septembre Dans le parc régional du Thal

Ce dimanche, nous avons décidé de découvrir les environs de Welschenrohr, endroit proche de chez nous et faisant partie intégrante du Parc naturel de Thal.

Malgré un temps pluvieux n'incitant guère à mettre le nez dehors, quatre personnes courageuses se sont retrouvées au petit matin à la gare de Gänsbrunnen. Après un bref trajet en bus postal, notre balade pouvait commencer.

Nous nous sommes engagés dans la magnifique cluse de la Wolfschlucht, les « Gorges du loup ». Les impressionnantes parois de rocher, la végétation typique des zones ombragées et humides (mousses, fougères, etc.) et la tranquillité du lieu ont particulièrement été appréciées.

Durant la montée, en attendant les autres quelque peu distancés, Claudine a eu la chance de voir un écureuil peu farouche passer quasiment à portée de sa main.

Nous avons ensuite bifurqué à l'ouest direction Lochboden, pris l'itinéraire à flanc de coteau et longé le pied des parois rocheuses. Ce magnifique sentier traverse des pierriers et une végétation pionnière. Les sorbiers, alisiers et autres églantiers

étaient couverts de fruits qui fourniront un garde-manger providentiel aux oiseaux.

Une petite grimpée nous a menés au le lieu dit Bäreloch, le « Trou de l'ours ». Il s'agit d'un impressionnant creux dans le rocher duquel nous avons une vue plongeante sur le village de Welschenrohr. Particularité : son plafond partiellement ouvert vers le ciel a permis à un arbre impressionnant de croître dans ce lieu inhospitalier et de se faufiler ainsi jusqu'à l'extérieur de la voûte à la recherche de lumière. Après une brève, mais scabreuse descente – les fesses de Jean-Claude peuvent en témoigner –, nous avons continué notre chemin jusqu'à une charmante et confortable cabane forestière où nous avons pique-niqué.

L'après-midi nous avons suivi la lisière de la forêt au droit de la montagne jusqu'à Gänsbrunnen. Nous avons notamment traversé une zone où la terre était d'une couleur rouge-ocre très particulière.

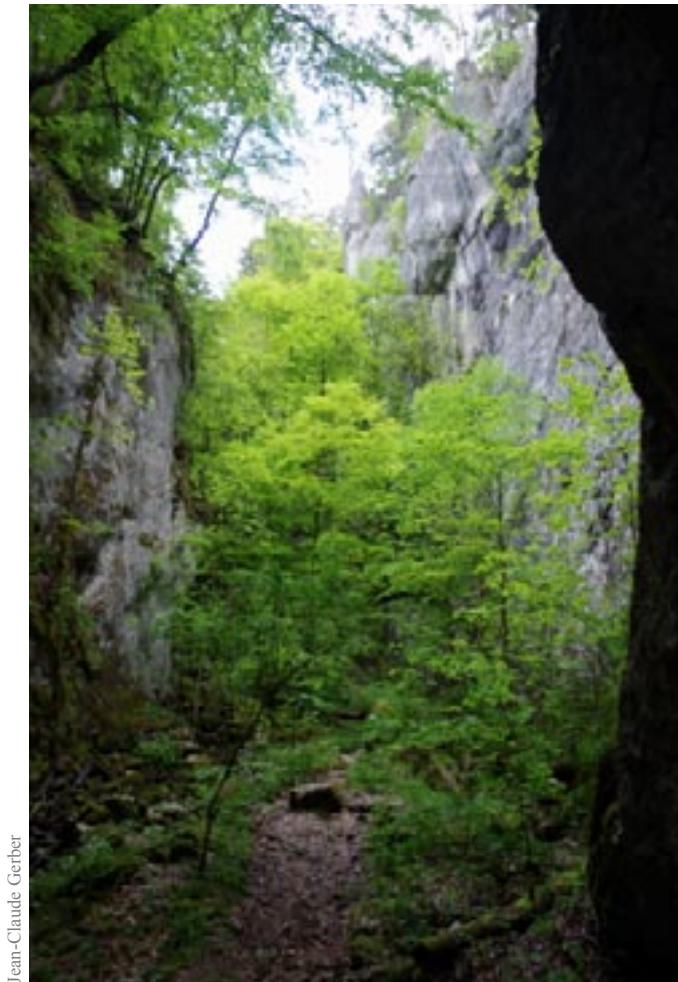
Cette journée, bien que maussade, s'est terminée à la satisfaction générale des participants.

C'est bien connu, la nature ne déçoit jamais celui qui sait l'observer.

Christian Lehmann



Christian Lehmann



Jean-Claude Gerber



Christian Lehmann



Christian Lehmann



Christian Lehmann

Ci-contre : vue sur Welschenrohr depuis le Bärelloch
En haut, à gauche : dans la Wolschlucht
En haut, à droite : la voûte ouverte sur le ciel, dans le Bärelloch,
a permis la pousse d'un grand érable
Ci-dessus : gisement d'oxydes de fer à l'Hinter Malsen
En bas, à droite : cabane forestière au-dessus de Welschenrohr



3 décembre Souper au Banneret Wisard

Le traditionnel souper de Saint-Nicolas a réuni une vingtaine de membres à la ferme du Banneret Wisard à Grandval. Très bien organisé par Gil et Jean-Daniel, il s'est déroulé dans la bonne humeur autour d'une raclette préparée par chacun sur son réchaud à bougies. Les nombreux desserts concoctés par ces dames n'ont pas tous trouvé preneurs tellement le choix était grand... Puis Alain nous a passé quelques belles images de nature, notamment de son dernier voyage au Kenya.

À noter que le cadre se prête à merveille pour ce genre de manifestation et que ce local sera sans doute réservé pour l'année prochaine.

jcg



Jean-Claude Gerber



Serviette en papier pour la circonstance



Contrôle des nichoirs Secteur de la Foule

Depuis de nombreuses années, le cirque rocheux de la Foule fait partie des secteurs où le COM a placé des nichoirs¹ pour favoriser la nidification des passereaux tels les mésanges, le Gobe-mouche noir ou la Sittelle torchepot.

Christian Lehmann présente ici le résultat de ses observations, illustrées de photographies prises au début décembre 2016.

Sur les seize nichoirs contrôlés, treize ont été occupés par des mésanges et un par le Gobemouche noir. L'un d'eux contenait une boule d'herbes sèches (loir ou muscardin ?) et dans un autre, des noisettes rongées garnissaient le nid de mousse. À noter l'impressionnant pourcentage d'occupation de 87,50 %, résultat jamais obtenu auparavant. Mais dans plusieurs nichoirs, des oisillons morts ont été trouvés. Ci-dessous et à titre de statistiques, les taux d'occupation obtenus depuis 2010 :

2010 : 78,57 %
 2011 : 35,29 %
 2012 : 73,33 %
 2013 : 50,00 %
 2014 : 71,42 %
 2015 : 62,50 %
 2016 : 87,50 %



Christian Lehmann

Nichoir dépendu et prêt à être nettoyé. Les nids garnis majoritairement de mousse sont caractéristiques des mésanges.



Sonia Lehmann



Christian Lehmann

La mortalité des jeunes mésanges a été importante en 2016

Pour dépendre les nichoirs afin de les nettoyer, Christian utilise une longue perche munie d'un crochet

¹ responsable des nichoirs pour la ville de Moutier, Pierre Zimmermann n'a malheureusement pas pu faire le contrôle cette année en raison de problèmes de santé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement !



Notes de terrain 2016

Cette rubrique est réservée à tous ceux et à toutes celles qui, au cours de l'année écoulée, ont fait des observations dans notre région. Il suffit d'envoyer au rédacteur un petit billet indiquant au minimum l'espèce observée, la date et le lieu de l'observation. Des indications complémentaires sont les bienvenues.

Observateurs 2016 : Jean-Claude Gerber (JCG), Sébastien Gerber (SG), Jean-Daniel Houriet (JDH), Paul-Eric Laederach (PAL), Christian Lehmann (CL), Alain Saunier (AS)

02.01	<i>Moutier, La Foule, 23h</i>	<i>Un renard de passage (CL)</i>
12.01	<i>Moutier, La Foule, 21h30</i>	<i>Une chouette hulotte passe et se pose dans un arbre (CL)</i>
	<i>Crémines, Pâturage du Droit</i>	<i>Pour la première fois de la saison, j'entends un renard crier (SG)</i>
16.01	<i>Moron, Neuve Bergerie, 16h</i>	<i>Un pic vert creuse une fourmilière enneigée (CL)</i>
19.01	<i>Grandval, village</i>	<i>Un pic mar observé régulièrement à la mangeoire (AS)</i>
20.01	<i>Grandval, village</i>	<i>Un merle noir se nourrit régulièrement de baies d'alkékenge (<i>Physalis</i>) ! ; c'est une première ! (AS)</i>
30.01	<i>Moutier, La Foule, 10h</i>	<i>Un martin-pêcheur en vol (CL)</i>
	<i>Crémines, Les Rosenières</i>	<i>Premiers tussilages en fleurs (SG)</i>
31.01	<i>Court, la Birse, 11h</i>	<i>Une poule d'eau sur la berge (CL)</i>
	<i>Bévilard, rte de Champoz, 11h30</i>	<i>Deux renards se baladent ensemble dans un champ, puis disparaissent dans la forêt ; un écureuil passe devant moi (CL)</i>
	<i>Court, Lac Vert 8</i>	<i>Un milan royal tourne au-dessus de la maison (JCG)</i>
11.02	<i>Grandval, sous Raimeux</i>	<i>Deux étourneaux sansonnets visitent le nid habituel dans un cerisier (AS)</i>
13.02	<i>Crémines, Rochers du Droit</i>	<i>Primevères de rochers en fleurs (SG)</i>
21.02	<i>Sorvilier, Les Chaufours</i>	<i>Premier papillon citron observé cette année (JCG)</i>
07.03	<i>Crémines, Les Rosenières</i>	<i>Vingt-six grues cendrées en vol le soir sous un ciel bouché (SG)</i>
	<i>Grandval, sous Raimeux</i>	<i>Un pic cendré appelle plusieurs fois... puis plus rien (AS)</i>
08.03	<i>Grandval, nord-est du village</i>	<i>Une trentaine de grues cendrées observées au repos, puis envol dir. NE (AS)</i>
10.03	<i>Court, Sous-Graity</i>	<i>Dix chamois et trois chevreuils broutent non loin de l'autoroute ; un autour plane dans le ciel (JCG)</i>
11.03	<i>Court, rue du Lac Vert</i>	<i>Un couple de pics épeiches dans le cordon boisé (JCG)</i>
	<i>Grandval, sous Raimeux</i>	<i>Un pic cendré crie (AS)</i>
13.03	<i>Grandval, pont des noirs</i>	<i>Une femelle de cincle plongeur couve ; le mâle rôde à proximité (AS)</i>
16.03	<i>Court, Lac Vert 8</i>	<i>Le même jour, observé à proximité de la maison et de la mangeoire : un milan royal, une buse, trois pinsons du nord, des mésanges nonnettes, bleues, charbonnières et noires, des chardonnerets sur les cardères, un troglodyte sur le compost, un merle noir, deux pies bavardes et deux corneilles noires qui se disputent (JCG)</i>
	<i>Crémines, village</i>	<i>Un groupe d'une centaine de pigeons ramiers remonte la vallée et bifurque dans la Cluse de St-Joseph, il est 7h30 (SG)</i>
17.03	<i>Sorvilier, Vieille Birse</i>	<i>Une hermine en pelage d'hiver (JCG)</i>
	<i>Crémines, Les Rosenières</i>	<i>Quatre hirondelles de rochers en vol au-dessus du jardin (SG)</i>
24.03	<i>Court, centre du village</i>	<i>Un milan noir et des hirondelles de rocher tournoient dans le ciel (JCG)</i>
25.03	<i>Grandval, village</i>	<i>Une femelle et deux mâles de pinson du nord observés à la mangeoire (AS)</i>
	<i>Crémines, Les Rosenières</i>	<i>Premier chant du rougequeue noir (SG)</i>
26.03	<i>Moutier, La Foule, 22h</i>	<i>Un blaireau surpris lors de sa balade nocturne (CL)</i>
27.03	<i>Moutier, La Foule, 22h30</i>	<i>Muni de ma lampe frontale, j'aperçois un blaireau ; il s'approche de moi à deux mètres, me repère et s'en va (CL)</i>



27.03	Grandval, village	<i>Un milan noir tournoie au-dessus du village (AS)</i>
29.03	Crémines, Les Rosenières	<i>Retour du milan noir – première apparition annuelle (SG)</i>
01.04	Grandval, sous Montrembert	<i>Cinq mâles de fauvette à tête noire chantent (AS)</i>
04.04	Court, le Vélé	<i>Observé plusieurs colonies d'abeilles des sables (4 espèces) (JCG)</i>
11.04	Court, Lac Vert 8	<i>Un serin cini visite le jardin potager (JCG)</i>
	Crémines, Les Rosenières	<i>Trois linottes mélodieuses dans le jardin (SG)</i>
15.04	Grandval, le Péperoz	<i>Un martin-pêcheur près de l'étang (JDH)</i>
21.04	Grandval, sous Raimeux	<i>Un mâle de fauvette babillarde chante brièvement (AS)</i>
	Crémines, Les Rosenières	<i>Observation d'un magnifique mâle de tarier des prés dans la haie (SG)</i>
22.04	Grandval, sous Raimeux	<i>Un jeune renard roux pointe le nez hors du terrier (AS)</i>
28.04	Grandval, Sous Raimeux	<i>Plusieurs mâles de gobemouche noir chantent et visitent les nichoirs (AS)</i>
05.05	Corcelles, Raimeux	<i>Entendu trois mâles chanteurs de pipit des arbres (AS)</i>
06.05	Crémines, groisière	<i>Observé six mâles et une femelle de pie-grièche écorcheur (AS)</i>
07.05	Moutier, rue des Martinets	<i>Nid de faucons crécerelles dans un grand sapin ; les jeunes sont entendus et un va-et-vient régulier des adultes est observé (PAL)</i>
09.05	Court, Lac Vert 8	<i>Chant du crapaud accoucheur près de la mare de jardin (JCG)</i>
23.05	Moutier, rue des Martinets	<i>Un seul adulte de faucon crécerelle est observé depuis quelques jours ; il se pose encore régulièrement, mais il n'y a plus d'activités au nid ; les conditions météorologiques difficiles durant cette période (pluies abondantes) auraient-elles eu raison de cette nichée ? Mystère ! (PAL)</i>
24.06	Crémines, groisière	<i>Observé plus de quarante pieds d'ophrys abeille (AS)</i>
10.07	Grandval, le Péperoz	<i>Un chevalier culblanc en retour de migration (JDH)</i>
17.07	Crémines, Les Rosenières	<i>La nichée des faucons crécerelles est menée à terme : à 7 h 45, le premier des trois petits prend son envol, le 2^e suit quinze minutes plus tard (SG)</i>
26.07	Grandval, le Péperoz	<i>Un martin-pêcheur chasse sur l'étang (JDH)</i>
30.07	Grandval, le Péperoz	<i>La cane du canard colvert couve toujours (JDH)</i>
31.07	Grandval, le Péperoz	<i>Le nid de la cane colvert a été pillé (JDH)</i>
01.08	Grandval, le Péperoz	<i>Découverte d'un œuf de canard colvert avec, à l'intérieur, un caneton vivant ! (voir aussi p. 23) (JDH)</i>
27.08	Grandval, le Péperoz	<i>Départ du dernier martinet noir de mes nichoirs (JDH)</i>
06.09	Crémines, Raimeux	<i>Observé sept traquets motteux, une bergeronnette printanière et trois tariers des prés en migration (AS)</i>
11.10	Court, Lac Vert 8	<i>Une chenille de machaon encore présente dans les carottes (JCG)</i>
24.10	Court, Lac Vert 8	<i>Un papillon souci dans le jardin (JCG)</i>
28.10	Moutier, La Foule, 23h	<i>Muni de ma lampe frontale, j'aperçois un renard assis à quinze mètres de moi ; après plus de cinq minutes d'observations mutuelles, il n'a toujours pas bougé et je m'en vais sans lui causer la moindre inquiétude (CL)</i>
03.11	Court, Lac Vert 8	<i>Ponte tardive d'un sympétrum strié (libellule) dans la mare (JCG)</i>
10.11	Crémines, Raimeux	<i>Observé quelques grives mauvis avec des grives litornes (AS)</i>
20.11	Court, la Fenatte	<i>Un vulcain en vol (JCG)</i>
27.11	Perrefitte, Meyhre, 16h	<i>Trois chevreuils au gagnage (CL)</i>
02.12	Grandval, le Péperoz	<i>Deux mâles de sarcelles d'hiver posés sur l'étang (JDH)</i>
04.12	Grandval, le Péperoz	<i>Une poule d'eau en compagnie des canards colverts (JDH)</i>
	Crémines, Les Rosenières	<i>Un rougequeue noir est encore là ! (SG)</i>
29.12	Oberdörferberg, 1200 m	<i>Deux gentianes printanières en fleurs (JCG)</i>
31.12	Sorvilier, la Côtatte	<i>Une cinquantaine de pinsons du nord et de linottes mélodieuses en vol (JCG)</i>
	Crémines, Pâturage du Droit	<i>Une chouette hulotte se manifeste en répondant au doux chant du mâle (SG)</i>



Jean-Daniel Houriet

Rougegorge familier



Sébastien Gerber

Pin dans la brume

PORTFOLIO



Jean-Claude Gerber

Ascalaphe commun



Alain Saunier

Jeune guépard



Affût photo et surprises à Chasseral

Un affût prolongé près d'une fontaine de montagne est souvent rentable. Par les images des diverses espèces venant s'abreuver ou se baigner, mais surtout par les comportements particuliers qu'on peut y observer. La patience est de rigueur, seule une immobilité totale, dans un affût-tente ou dans la voiture, permet d'habituer suffisamment les oiseaux pour que leur visite se prolonge et qu'ils se livrent alors à leurs activités sans retenue.

Ainsi ce jeudi matin 11 août.

Venturons montagnards, Linottes mélodieuses et Pipits des arbres sont fréquents et réguliers. Parfois quelques Becs-croisés des sapins en petits groupes. Le niveau de l'eau trop bas ne leur offre aucune possibilité d'approche ou de se percher pour boire. Ils se rabattent sur quelques flaques ou gouttes oubliées par le passage des génisses venues s'abreuver. Ils se nourrissent au sol. La terre mélangée de bouses semble leur offrir graines minuscules et petits insectes. Quelques bidons plastiques – d'un bleu éclatant ! – offrent au bétail un complément en sels minéraux. Ce sel blanc est dispersé autour de la fontaine et intéresse fortement les oiseaux.

Les venturons grappillent des graines de plantain sur l'épi ou à terre. Souvent ils piquent je ne sais quoi dans les fissures du ciment en bordure du bassin. Les mâles bien colorés expriment leur domination en évinçant les femelles et les jeunes.

Un bec-croisé femelle picore au sol en un manège surprenant : elle penche la tête de côté et l'appuie à terre pour pouvoir saisir les graines avec la langue en l'appuyant contre la mandibule supérieure.



Bucco-croisé des sapins, femelle

Les linottes sont rarement tranquilles et réagissent au moindre cri d'alarme en s'envolant en groupes serrés. La cohésion est très marquée.

Des Pipits des arbres – avec quelques Pipits farlouses plus rares – déambulent aux environs, piétons invétérés. Quelques-uns se perchent sur le bord du bassin.

La hauteur de niveau d'eau ne permet aucune approche. Ils sautent et volent d'un bord à l'autre, hésitent, s'envolent encore et reviennent. En me déplaçant un peu, je peux constater un manège inattendu et très particulier.



Alain Saunier

Pipit des arbres

Ils passent d'un bord à l'autre en rasant l'eau, y trempent les pattes et la queue.

Certains s'enhardissent et s'y plongent à demi, puis s'arrêtent sur le bord pour s'ébrouer et se livrer parfois à la séquence complète du bain – hors de l'eau –. Ce vol trempé est très rapide et je tente quelques images. Hélas, les nuages se sont formés et la lumière n'est plus guère favorable... À refaire peut-être ???

Grandval, 16 août 2016

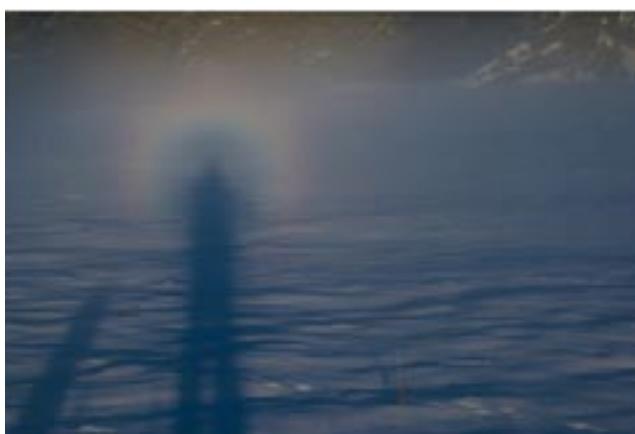
Alain Saunier



Deux phénomènes physiques surprenants

Le premier, la parhélie ou faux-soleil, est le plus fréquent et se produit lorsque le soleil descend, voilé par des nuages élevés fins – cirrus ou cirrostratus. La lumière est décomposée par les particules de glace en suspension dans l'atmosphère en portions d'arc-en-ciel. Les couleurs ont toujours le rouge orienté en direction du soleil et le bleu vers l'extérieur, suivis d'une lumière blanche si brillante qu'elle donne l'impression d'un autre Soleil. Les deux répliques se trouvent à gauche et à droite, formant un alignement de trois soleils !!!

Ainsi ce soir du 8 décembre 2016.



Alain Saunier

Le second, le spectre de Brocken, – nom donné à partir de la montagne de Brocken point culminant du massif du Harz en Allemagne, où le phénomène se produit régulièrement –.

Pour l'observer, il faut se trouver sur un endroit dominant – pointe de rocher – juste au-dessus de la nappe de brouillard sur laquelle le soleil projette votre ombre. La lumière est diffractée par le brouillard et crée une aura en arc-en-ciel. On l'appelle aussi une Gloire !

Quel moment extraordinaire lorsqu'on se voit ainsi auréolé en une béatification éphémère !!!

Je l'ai observé dans le Jura – c'est plus fréquent dans les Alpes – au Creux du Van, au saut du Doubs, dans la brumisation créée par la chute, et récemment à Raimeux, en attendant la Grande Lune. Tout l'après-midi, le brouillard couvrait et découvrait le plateau du Signal en va-et-vient irréguliers. J'étais sur un mur de pierres sèches et une nappe de brouillard léchait mes pieds !!! Les images sont, je crois, suffisamment explicites.

C'était le 14 novembre 2016.

Alain Saunier

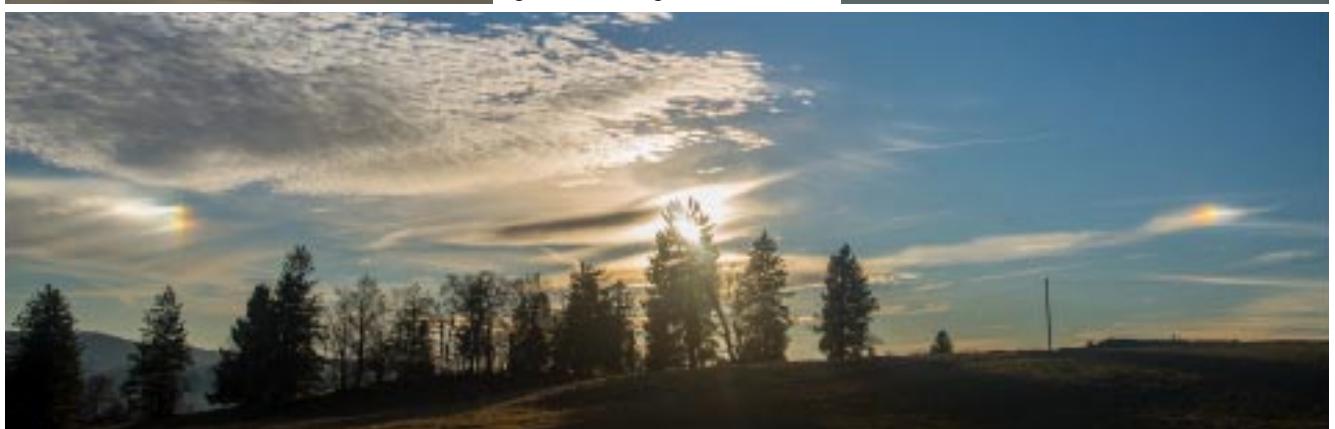


Alain Saunier

Ci-dessus :
spectre de Brocken

Au milieu : parhélie gauche
et parhélie droite

Ci-dessous :
parhélie complète



Alain Saunier



Un peu d'ornithologie dans l'Okavango

Créer un catalogue exhaustif des oiseaux rencontrés en quelques safaris serait d'une part présomptueux, d'autre part totalement inintéressant pour les touristes « normaux ». Participer en tant qu'accompagnant-photographe et tenter d'intéresser les participants à l'ornithologie est une autre gageure, si l'on excepte les grands hérons, les rapaces et quelques autres espèces mythiques comme le Rollier à longs brins ou les divers guêpiers et martins-pêcheurs. Oser s'attarder à quelques pies-grièches m'a déjà valu moqueries et signes d'impatience !!! Alors, les photographier...

Toujours est-il que le delta est d'une richesse extraordinaire en espèces aviaires, des plus spectaculaires aux plus insignifiantes.

Pourtant, en parcourant en pirogue, mokoro silencieuse ou vrombissants canots motorisés, les chenaux étroits entre la végétation trop haute, on ne voit pas grand'chose. Il faut s'arrêter aux endroits propices, îlots isolés servant de dortoirs ou d'abris pour la nidification ou vastes ouvertures dans lesquelles il est bon de s'attarder et d'observer. Les oiseaux ne se livrent pas immédiatement, il faut être patient. Les plus voyants tout d'abord : l'Aigle pêcheur ou Pygargue vocifère est certainement le plus célèbre puisqu'il est la « voice of Africa » à cause de son cri est si particulier. Son énorme nid est posé au sommet d'un grand arbre.

Les hérons de diverses espèces ne peuvent échapper à l'observation, ni aux télescopes. Le plus grand, le Goliath passe souvent inaperçu à cause de son camouflage, mais quel envol ! Sur les îles où sont construits les nids, les colonies abritent la Grande aigrette, le Héron cendré, le Jabiru, le Marabout et le Tantale africain qui garantissent le spectacle à tous coups. Envols, disputes et coups de bec, vol de matériel de nidification et poursuites agressives, le tout accompagné de cris grinçants fort désagréables, il se passe toujours quelque chose ! On les retrouve parfois plus ou moins isolés, au côté des éléphants, des buffles ou des hippopotames. Ils savent profiter des dérangements provoqués par le simple passage dans la végétation.

Grenouilles et insectes sont capturés habilement et aussitôt avalés. Moins connus, les Cigognes à bec ouvert, les Spatules blanches, les bihoreaux et cra-

biers, petits hérons discrets. L'Ombrette au plumage brun construit les plus grands nids d'Afrique, qui s'en douterait ? Sans oublier l'une des plus belles : la Grue caronculée si élégante et majestueuse, mais si rare.

On ne peut manquer les Cormorans et surtout l'Anhinga ou oiseau-serpent, ainsi nommé à cause de sa façon de pêcher en plongeant et ne laissant dépasser que sa tête étroite, son bec en poignard et son cou démesuré. Un ptérodactyle, fossile vivant ! Les vautours sont omniprésents, volant en altitude ou se rassemblant sur un cadavre abandonné. Ces charognards efficaces jouent un rôle sanitaire important.



Alain Saunier



Alain Saunier

Pygargue vocifère (en haut) et Vautour oricou



Alain Saunier

Paradis pour les martins-pêcheurs ou – chasseurs, ceux-ci sont représentés par plusieurs espèces remarquables, comme l'imposant Alcyon géant ou son parent Alcyon pie ou encore les plus petites espèces : Martin-pêcheur huppé et malachite, tout petits et très recherchés !

Je ne peux oublier une espèce remarquable : le Bec-en-ciseau, ainsi nommé parce qu'il est capable, tout en volant, de laisser tremper l'extrémité de sa mandibule inférieure, plus longue que la supérieure, et ainsi de détecter tout poisson attardé en surface. Aussitôt, le bec se referme et la proie est prise. Tant d'adaptations à tant de systèmes de captures, dans ce milieu, l'évolution s'en est donné à cœur joie. Petite parenthèse personnelle : les pies-grièches sont présentes aussi avec quelques espèces remarquables : la Corvinelle, sorte de grande pie noire aux ailes marquées de blanc, le Gonolek rouge et noir qui ne peut échapper à l'observateur, ou l'Eurycéphale à l'œil jaune... – Je ne citerai que ces trois espèces pour ne pas ennuyer ! –



Alain Saunier

Bec-en-ciseau (en haut) et Jacana africain

J'ose espérer que, lors de votre prochain safari, vous prêterez un peu d'attention à ces volatiles souvent considérés comme négligeables.

Alain Saunier



Colonisation d'une mare de jardin par les libellules

Aménagée en avril 2014, ma mare de jardin présente une profondeur maximale de 90 cm pour une surface d'environ 16 m². L'étanchéité a été assurée par une bâche en plastique d'un millimètre d'épaisseur prise en sandwich par un géotextile, le tout recouvert de 10 cm de groise. Doté d'un bon ensoleillement grâce à son exposition sud, ce plan d'eau offre un milieu attractif pour les animaux aquatiques.



Texte et photos : Jean-Claude Gerber

Parmi les amphibiens, j'ai noté la présence de la grenouille rousse, du crapaud commun, du triton alpestre, du triton palmé et du crapaud accoucheur. Ce dernier signale sa présence par un chant flûté émis depuis les murs en pierres sèches ou les tas de pierres. Et en 2015, une grenouille verte a été aperçue à plusieurs reprises au bord du plan d'eau. Mais ce sont chez les libellules que la colonisation

Liste des espèces observées

- Caloptéryx vierge (Calopteryx virgo)
- * Ischnure élégante (Ischnura elegans)
- Ischnure naine (Ischnura pumilio)
- * Agrion porte-coupe (Enallagma cyathigerum)
- * Agrion jouvencelle (Coenagrion puella)
- * Nymphe au corps de feu (Pyrrhosoma nymphula)
- * Aeshne bleue (Aeshna cyanea)
- Aeshne grande (Aeshna grandis)
- * Anax empereur (Anax imperator)
- * Cordulie bronzée (Cordulia aenea)
- * Libellule quadrimaculée (Libellula quadrimaculata)
- * Libellule déprimée (Libellula dépressa)
- Orthétrum réticulé (Orthetrum cancellatum)
- * Orthétrum brun (Orthetrum brunneum)
- * Sympétrum vulgaire (Sympetrum vulgatum)
- * Sympétrum strié (Sympetrum striolatum)
- * espèces avec preuves de reproduction en 2016 (accouplements, pontes ou

de cette mare a été la plus spectaculaire. De nombreux accouplements et pontes ont été observés. Les larves, notamment prédatrices de larves de moustiques¹, finissent par sortir de l'eau à la fin de leur développement pour se fixer à un support et se transformer bientôt en libellule adulte (imago); celle-ci s'envolera peu après pour conquérir son nouveau monde aérien. En 2016, seize espèces de libellules ont été notées aux abords de la mare et la preuve de reproduction a été attestée pour douze d'entre elles.



De haut en bas :

- Accouplement de sympétrums striés
- Libellule quadrimaculée venant d'émerger, fixée à son exuvie
- Orthétrum brun (mâle)

¹ Contrairement à une idée reçue selon laquelle un étang est un foyer de moustiques, les larves n'ont quasiment aucune chance de se développer dans un étang équilibré, tant les prédateurs sont nombreux. Les femelles de moustiques déposent leurs œufs prioritairement dans de l'eau croupissante (vieux pneu, récipient abandonné, flaqué, fosse à purin...), où les prédateurs sont absents.



Le caneton à Gil !

En parodiant Georges Brassens :

Gil Houriet en se promenant
au jardin vit un caneton
qui venait de perdre sa mère
l'adopta...
Elle entrouvre sa chemisette
et le couve entre ses seins
C'est tout ce qu'elle avait Gilberte
comme coussin...



Dorloté, chouchouté, le caneton prit ses aises. La suite de l'histoire nous apprendra qu'elle le nourrit, non pas de son lait, mais d'une bouillie dont elle garde le secret. Elle confectionna même une sacoche ad hoc lui permettant d'emmener son doudou au magasin !

Devenue familière de la gente barboteuse, elle lui enseigna la natation.



Heureusement, Jean-Da avait vu suffisamment grand et le lac domestique accueillit leurs ébats nautiques. Et cette ambiance familiale dura jusqu'à ce que, ado, puis adulte, le canard rejoignit la troupe de son espèce, sur le lac, puis sur la rivière. Actuellement encore, lorsqu'un groupe de colverts barbote dans la

rivière – l'étang étant pris par la glace – un individu se détache et vient la saluer. C'est ça, la reconnaissance du ventre !

Quant à Jean-Daniel qui, comme nous le connaissons, rêvait déjà foie gras et pâtés, il a beau s'évertuer, cancaner et battre des ailes – ! – rien n'y fait, le canard l'ignore ! C'est Gil et uniquement Gil qui est sa mère nourricière.

À noter que le caneton a été présenté au club un samedi de travaux et qu'il a immédiatement adopté la riche toison d'un membre connu !!! – celui-ci étant suffisamment « affairé » pendant les travaux... – Sérénité !

as



Voici la preuve apportée par le paparazzi du COM lors de la première leçon de natation dispensée par Gil (NDLR)

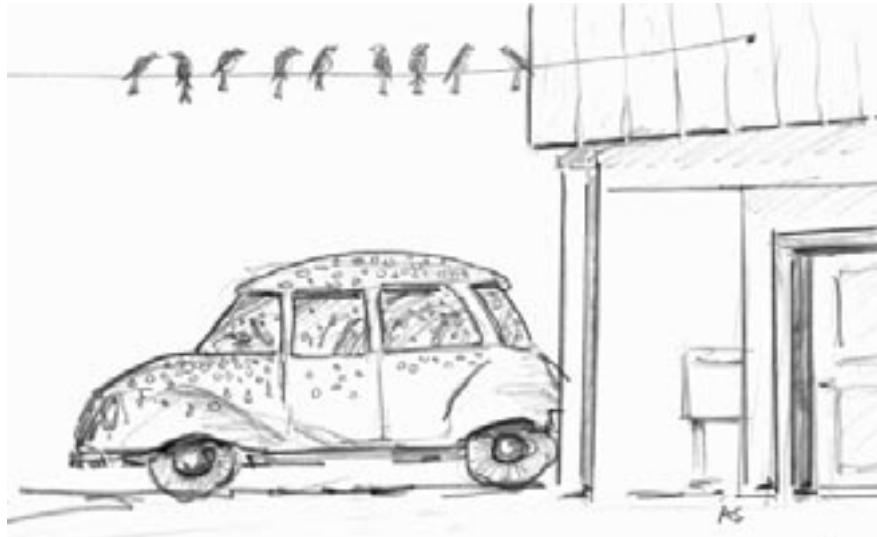


Une bonne intention mal récompensée !!!

Grandval a vu disparaître les fils électriques sur lesquels se rassemblaient les hirondelles nichant dans le voisinage ou s'arrêtant au cours de leur migration.

Ce manque attira l'attention de Lucienne Lanaz qui décida de pallier cet état de fait en les remplaçant par un câble tendu de chez elle à la maison voisine. Le dispositif a été si bien adopté que les hirondelles s'y sont immédiatement habituées et l'ont utilisé... Hélas, une erreur de disposition a fait que...

Ainsi que l'a fait remarquer Willy :
– La voiture est un peu constellée de taches blanches. N'aurait-il pas fallu tendre le fil ailleurs qu'au-dessus de la place de parc ???
C'est une bonne question, non ?

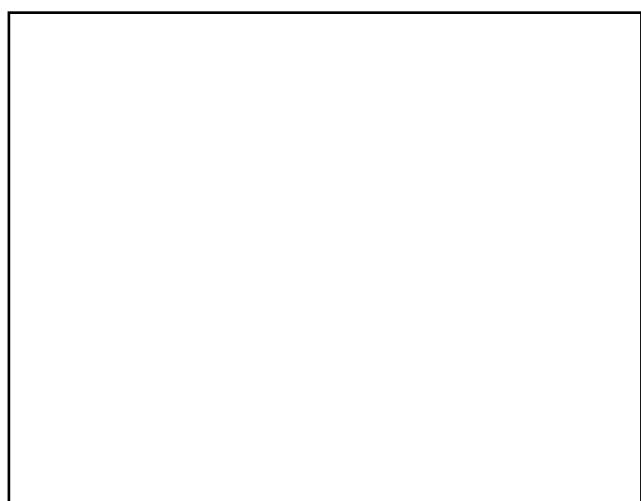
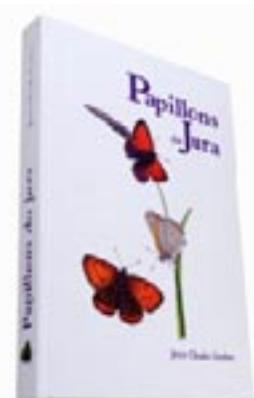


as

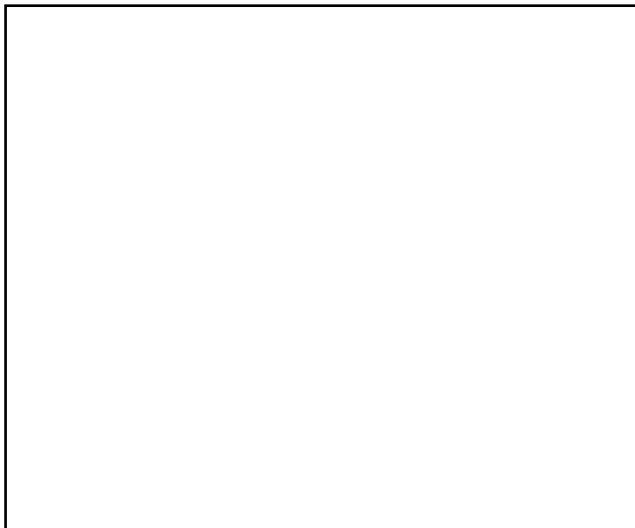
Nouvelle publication

Placée sous l'égide du Club d'Ornithologie de Moutier (COM), la nouvelle publication de Jean-Claude Gerber « Papillons du Jura » est sortie de presse à fin 2016. Tous les papillons de jour et les zygènes de l'arc jurassien sont présentés sur 368 pages, avec un accent particulier pour le canton du Jura et le Jura bernois.

Avec près de 800 illustrations (aquarelles et photographies originales), ce livre vulgarisé s'adresse à toutes les personnes intéressées par ces joyaux ailés menacés de disparition. En vente chez l'auteur, Lac Vert 8, 2738 Court (CHF 58.-), sur son site www.papillonsdujura.ch ou en librairie (CHF 69.-).



Chers lecteurs, chères lectrices...



... soutenez nos annonceurs

Le Pic noir souhaite à tous ses membres et amis
une excellente année **2017**



Alain Saunier